

Université Cheikh Anta DIOP de Dakar (UCAD)

Laboratoire d'Analyse des Politiques de Développement (LAPD)



Année académique : 2020-2021

Objet : Rapport sur la conférence portant sur le thème « Ciblage des dépenses publiques et secteur informel en Afrique dans un contexte de crise sanitaire : défis et opportunités » organisée dans le cadre du projet LAPD-CRDI.

Le Laboratoire d'Analyse des Politiques de Développement (LAPD), dans le cadre du Projet « *Améliorer des politiques publiques pour les emplois décents en Afrique Francophone dans le contexte de la pandémie de COVID-19* » sous financement du CRDI, a organisé une conférence en webinaire sur « Ciblage des dépenses publiques et secteur informel en Afrique dans un contexte de crise sanitaire : défis et opportunités » le Mercredi 30 juin 2021 de 14h à 15h30 GMT présidée par le Pr Ahmadou Aly MBAYE, Recteur de l'UCAD.

Le Recteur Mbaye a démarré sa communication en remerciant les représentants des institutions, les panélistes et tous les invités d'avoir bien voulu participer à cette conférence qui traite d'un thème actuel et très important pour le monde entier en général et le continent africain en particulier. Il a d'abord introduit les représentants des institutions partenaires ensuite les panélistes.

1. Communications des représentants des institutions partenaires du LAPD

Nous avons eu les représentants du Centre de Recherches pour le Développement International (CRDI) et de l'Observatoire de la Francophonie Economique (OFE).

1.1. Mme Julie CROWLEY représentante du CRDI

Mme CROWLEY a démarré sa communication par remercier Monsieur le Recteur de l'UCAD et tous les participants à cette conférence. Elle a exprimé toute sa joie de participer à cette conférence et de représenter le CRDI. Selon elle, le CRDI a pour mission de soutenir la recherche et le développement local et international. Le CRDI a financé plus de 60 projets de recherche à travers le monde. Mme CROWLEY précise que le CRDI souhaite que ce projet soit au cœur des recommandations de politiques économiques pour le développement.

1.2. Pr Brahim Boudarbat représentant de l'OFE

Le professeur Boudarbat a remercié le Recteur de l'UCAD d'avoir bien voulu présider cette conférence, les conférenciers et tous les participants. Il a exprimé toute sa joie d'être présent et de représenter l'OFE. Il précise que cette rencontre s'inscrit dans le modèle recherche-action. Il en a profité pour citer des travaux copubliés avec le Recteur, Pr Ahmadou Aly MBAYE. Il a renouvelé l'engagement de l'OFE de travailler avec le LAPD.

Après la communication du Professeur Boudarbat, le Recteur a repris la parole pour introduire les panélistes de la conférence.

2. Les panélistes

Nous avons assisté aux présentations de cinq (5) panélistes.

2.1. Pr Shanta Devarajan

Pr Devarajan de l'université Georgetown a fait sa communication sur le thème « public expenditures in Africa before, during and after COVID-19 ». Après avoir présenté le contexte de son étude, elle a posé la problématique de savoir comment les gouvernements peuvent-ils intervenir pour corriger les défaillances de marché et gouvernementales ? Pr Devarajan a présenté une série de données statistiques liées directement à son sujet. En termes de conclusion, elle a précisé que :

- la Covid-19 implique une augmentation des dépenses publiques pour à la fois soigner les victimes, ralentir la propagation de la maladie et indemniser les pauvres ;
- mais les dépenses publiques n'ont pas été particulièrement efficaces ni équitables et les raisons sont liées aux incitations dans le secteur public et à la captation politique ;
- données récentes : la participation communautaire, la transparence et la participation politique des pauvres conduisent à de meilleurs résultats en matière de dépenses publiques ;
- nous avons l'opportunité non seulement de rendre les dépenses liées au Covid-19 plus efficaces, mais aussi d'ouvrir la voie à des dépenses publiques plus efficaces et équitables dans l'ère post-Covid.

2.2. Bala MULLOTH, PhD.

Dr Mulloth de l'université Virginia a fait sa communication sur le thème « Strengthening public policies for decent work in Francophone Africa in the context of the COVID-19 pandemic ». Après avoir développé la problématique de son sujet, il a présenté les données

contextuelles de son étude. Il a enfin tiré quelques recommandations générales issues de son travail à savoir :

- Intensifier la formation et l'éducation aux microentreprises ;
- Tirer parti des réseaux distribués ;
- Aller vers une nouvelle architecture des idées ;
- Se préparer à la convergence.

2.3. Mme Nancy Benjamin

Mme Benjamin a fait une communication sur le thème « consequences and policies for the informal economy ». L'objectif de son étude est d'identifier dès le départ les problèmes probables et les recommandations de politiques qui peuvent guider dans la collecte des informations de pays, afin de :

- Évaluer les effets de la pandémie sur les activités informelles et ;
- Distinguer les stratégies à court et à long terme pour améliorer la résilience des acteurs informels au choc pandémique, ainsi que pour améliorer leurs perspectives de croissance après la crise.

Elle a présenté un ensemble de données relatives au contexte des pays concernés et d'une série d'hypothèses pour rendre le travail efficace.

2.4. Dr Yvette Onibon DOUBOGAN

Dr Yvette de l'université de Parakou au Bénin a fait sa communication sur le thème « IMPACT DE LA PANDEMIE DE LA COVID 19 SUR LES ACTIVITES INFORMELLES EN AFRIQUE : UNE ANALYSE GENRE ». Elle a présenté la problématique sur genre et covid-19, une démarche méthodologique et une analyse contextuelle du sujet. Dr Yvette a terminé sa communication en présentant un ensemble de mesures publiques de soutien aux acteurs de l'informel dans le contexte pandémique de la covid-19 au Bénin.

2.5. Professeur Ibrahima SECK

Pr SECK de l'université Cheikh Anta DIOP de Dakar, chef du service de santé publique et de Médecine préventive de la FMPO a fait sa communication sur le thème « Etude de l'implication de la santé publique et du secteur informel face à la pandémie de la Covid-19 dans 4 pays africains : Sénégal, Bénin, Cameroun et Maroc ». Il a commencé par présenter le contexte, la problématique et la justification de son sujet. Il a ensuite présenté l'objectif de son travail.

Pour lui, il s'agit d'étudier comment un appui ciblé et efficace aux petits acteurs de l'informel pourrait aider les gouvernements africains à :

- comprendre l'impact des mesures de distanciation sociale liées au COVID-19 sur l'économie des pays de l'Afrique de l'Ouest et sur les groupes vulnérables, notamment les femmes et les jeunes, qui tirent leurs moyens de subsistance des activités informelles;
- atteindre l'objectif à long terme (post-pandémie) de renforcer les emplois et entreprises informels, qui sont prédominants et emploient les personnes vulnérables, notamment les femmes et les jeunes, en Afrique ;
- contrôler la propagation de pandémie du COVID-19 par une meilleure compréhension des canaux par lesquels l'informel favorise la propagation de la maladie ;
- orienter les dépenses publiques correspondant aux fonds de riposte vers un appui efficace aux moyens de subsistance des pauvres.

Il a proposé une méthodologie en deux parties : par une approche qualitative et une approche quantitative. En termes de résultats attendus, il a formulé :

- L'état des lieux de l'implication de la santé publique et le secteur informel face à la pandémie de COVID-19 est réalisé ;
- Les modèles de contacts sont décrits ;
- Les risques sanitaires épidémiologiques et d'hygiène publique liés à l'organisation et au système de fonctionnement des acteurs de l'informel sont identifiés ;
- Les comportements et les vécus de la maladie, les pratiques et les itinéraires thérapeutiques des ménages infectés par la COVID-19 sont décrits ;
- Le protocole sanitaire pour les enquêteurs est élaboré ;
- Les guides d'entretiens et de focus group sont élaborés,
- Le modèle de rapport est proposé pour les 4 pays (Sénégal, Bénin, Cameroun et Maroc), et ;
- Le rapport de synthèse analysant l'impact des politiques sanitaires publiques sur le secteur informel est produit.

Le Recteur MBAYE a ensuite repris la parole, a remercié vivement les conférenciers et tous les participants pour l'intérêt accordé à cette rencontre et a levé la séance à 14h 30mn.

Le Rapporteur

Dr Abdou Khadre DIENG